**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 55 (1958)
**Heft:** 6

**Rubrik:** Service des pesées des ruches ; La page de la femme

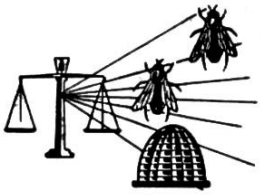
**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**



# Service des pesées des ruches

| | | | | *Observations* |
|---|---|---|---|---|
| 400 | Vouvry | 1.000 | 8.500 | Magnifique floraison des arbres fruitiers, dents-de-lion. |
| 439 | Courrendlin | | 3.000 (1-15.V) | L'hivernage a fait de nombreuses victimes dues au noséma. Colonies inégales, beaux apports sur colza, pissenlits et fruitiers. |
| 450 | Delémont | | 8.200 | Apport maximal en 1 jour 900 g, gros apport de pollen, hausses posées du 8-10.V. |
| 462 | Courtedoux | 8,700 (du 1.X.57 au 30.IV.58) | 0.800 (1-10.V) | Belle floraison des pissenlits et arbres fruitiers. Pissenlits peu visités. |
| 500 | Bex | 1.800 | 3.100 | |
| 530 | Charmoille I | | 6.850 | Belle floraison des dents-de-lion, cerisiers, pruniers. Les fruitiers et le colza donnent en plein, pose de la hausse le 6.V. |
| | Charmoille II | | 3.900 | |
| 570 | La Plaine | | 9.000 | |
| 586 | Senarclens | | 18.450 | La colonie sur bascule est une des meilleures du rucher. Récolte sur dents-de-lion, cerisiers, colza. |
| 590 | Chailly s/Laus. | 1.400 | 7.950 | Par erreur en mai, nous avons indiqué la station de Prilly au lieu de Chailly. Nos excuses. |
| 380 | Morges | | 7.200 | Le 17 mai 2 essaims. Récolte sur cerisiers, pommiers, dents-de-lion et colza. |
| 620 | Echallens | | 20.200 | Augmentation maximum le 8 mai, 4,400 kg., race croisée italienne, miel de fleurs. |
| 660 | Vuarrengel | 2.900 | 13.500 | Récolte sur dents-de-lion et arbres fruitiers par temps idéal, pas d'essaim à ce jour. |
| 650 | Le Mouret Praroman | 6.900 (d'oct. 57 à mars 58) | | Colonie de force moyenne, nourrissement stimulant jusqu'au 30. IV. 58. |
| 768 | Brenles | 2.000 | 2.400 | Colonie peu développée, d'autres par contre ont rempli une hausse et demie. |
| 822 | Cernier | — | — | Pas d'augmentation ni de diminution, début sérieux de récolte le 10 mai. |
| 950 | Le Locle | 1.000 | | Colonie peu développée. La végétation a fait de grands progrès du 1-10 mai, et les dents-de-lion commencent à teinter les prairies. |

Tableau réjouissant en ce début de saison. Les nouvelles reçues sont empreintes d'un bel optimisme et la joie des apiculteurs favorisés se lit entre les

lignes des communiqués. Il a fallu peu de jours à dame nature pour métamorphoser nos campagnes et nos forêts ; en plaine, les fruitiers ont formé d'immenses bouquets et la floraison des pissenlits fut merveilleuse. Dès le 30 avril dans certaines contrées, les apports s'enregistrent assez sérieusement là où les colonies sont bien développées. Malheureusement dans certains ruchers, le démarrage est pénible, les forces manquent, car l'hiver sans fin que nous venons de terminer a handicapé bon nombre de colonies.

Souhaitons encore de nombreux beaux jours tant à ceux qui ont déjà des hausses pleines, qu'à ceux qui ont encore devant eux l'espoir de les poser.

Le Locle, le 20 mai 1958.

*G. Matthey.*

# LA PAGE DE LA FEMME

## De tout un peu

C'est du 17 avril, que je vous donne quelques petites nouvelles de mon rucher et en ce moment, il neige comme au gros de l'hiver ! J'habite une maison isolée à la montagne à une demi-heure du village. A Vendredi saint, il a fait beau et mes abeilles en ont profité pour faire une petite sortie de propreté et pour se dégourdir. Par ce triste printemps, rares sont les moments où elles peuvent sortir et elles sont surprises par des courants froids. Alors, elles ne rentrent plus dans leurs ruches, ce qui fait que ces dernières se dépeuplent petit à petit et les nouvelles abeilles écloses ne peuvent remplacer ces pertes. J'ai donné à toutes mes ruches un bon sirop chaud mélangé de miel. Les apiculteurs surveillent attentivement la disparition de ce sirop, car si celui-ci reste intact dans une ruche, cette dernière est à visiter le plus tôt possible.

Quand le thermomètre descend en dessous de zéro, je chauffe mon rucher-pavillon avec une couveuse pour maintenir une légère température. Ainsi la reine peut continuer sa ponte, ce qui n'est pas le cas avec les ruches en plein vent. Avec ce procédé, j'ai toujours pu avoir une petite récolte malgré les tristes années pluvieuses que nous avons vécues. J'ai également deux ruches au village, à 1150 mètres. Je suis allée voir si elles étaient toujours en vie et leur donner le sirop et j'ai soufflé fortement à la porte d'entrée. Au bout d'un instant, une gardienne est apparue, menaçante ! « Que viens-tu faire ici ? Nous avons déjà assez de misère avec ce triste temps sans que l'on nous dérange ! » Beaucoup de gens croient que les abeilles reconnaissent leur maître. C'est une légende, hélas ! Mon voisin qui a quelques plants de framboisiers près de ces deux ruches en a la certitude : « Elles vous connaissent, vous, mais elles se lancent sur nous comme des grenadiers en pleine bataille et nous n'avons d'autre ressource que la fuite. En attendant, elles sucent nos framboises,

délit assez grand pour qu'elles méritent la mort. » J'ai beau lui faire un discours approprié sur le bienfait des piqûres contre les rhumatismes et lui dire que s'il a beaucoup de framboises, c'est grâce à mes abeilles, il n'est pas convaincu. Je crois que ce sera toujours plus difficile de faire de l'apiculture dans un village malgré la distance prescrite.

Dans nos assemblées, le président nous dit chaque fois : « Amenez-nous de nouveaux apiculteurs car notre effectif est en diminution. » Mais essayez donc ! La première chose qu'une jeune personne vous demande, c'est ce que rapporte une ruche par année. Aussi lorsque vous êtes obligé de lui dire bien souvent que cela ne paie pas les frais d'exploitation, elle répond d'un air narquois : « Qu'est-ce donc qui vous attire vers ces bêtes ? Ce n'est en tout cas pas l'amour qu'elles vous témoignent par leur vigoureux coup de dard ! car je crois qu'elles ne vous épargnent guère ! » — Les jeunes ne font pas beaucoup de sentiment; ils ne peuvent concevoir que la vie de l'abeille est un exemple pour nous et que c'est pour cela que nous l'aimons. Chaque butineuse qui passe semble murmurer à nos oreilles : « Agis ! Travaille ! Persévère ! Que ta vie soit débordante d'énergie ! » C'est pourquoi, quand nous nous penchons sur la vie exemplaire de ces merveilleuses petites abeilles, le murmure de leurs ailes est une musique et un délassement.

*S. Delacrétaz, Gryon.*

# BIBLIOGRAPHIE

## Alin Caillas: « Les 3 aliments miracles » (Orléans 1957)

Un nouveau volume d'Alin Caillas, ingénieur agricole, auteur de plusieurs ouvrages apicoles, vient de paraître. Il est intitulé « Les trois aliments miracles ». Mme Randouin, membre de l'Académie de médecine et directeur de l'Institut scientifique d'Hygiène alimentaire, analyse dans sa préface le riche contenu de ce beau volume. Il s'agit des produits du rucher : le miel — le pollen — la gelée royale.

La première partie, « le miel », divisée en trois chapitres, nous parle de l'historique du miel, de sa composition, de ses qualités et vertus, ainsi que du miel comme remède. La deuxième partie, « le pollen », nous renseigne sur sa provenance et ses usages, tandis que la troisième partie, divisée en trois chapitres, est consacrée à la gelée royale. Le chapitre premier nous en donne la provenance, la récolte et la conservation, le deuxième nous documente sur sa composition et le troisième nous fixe sur ses emplois, ses usages et ses vertus. A la fin du volume, un index alphabétique des matières permet la consultation rapide et simplifiée.

Ce bel ouvrage de 236 pages, parfaitement imprimé et présenté, est orné de planches hors-texte et de dessins.

Il est certain que cette nouvelle publication d'Alin Caillas connaîtra le même succès que ses nombreux travaux : Les produits de la ruche — Le secret des bonnes récoltes — Le rucher de rapport, etc.

En vente chez l'éditeur, 40, boulevard Aristide-Briand, Orléans (Loiret, France), au prix de 1000 fr., plus 90 fr. pour frais de port. C. C P. Paris 542-89.